

VOTATIONS DU 8 MARS

Nous payons la désinformation!

Alors qu'une coalition de droitards veut dézinguer le service public, examinons leurs arguments fallacieux. Et mettons-nous dans la tête que les médias privés des hypermilliardaires sont aussi financés avec nos sous!

Stéphane Babey

La campagne pour l'initiative qui veut faire baisser la redevance de la SSR de 335 à 200 francs a été lancée la semaine passée par une coalition hétéroclite rassemblant UDC, PLR et milieux patronaux. Le peuple votera le 8 mars. Ne nous y trompons pas: l'objectif clair des initiateurs est de couler le service public pour faire rompre la digue qui nous protège encore un peu du raz de marée de propagande déversé par les apôtres du capitalisme libertarien et par les dictatures.

Il n'y a aucun doute à avoir là-dessus: l'UDC est inféodée directement à Poutine et à Trump, trahissant notre pays depuis belle lurette, quant au PLR il estime que J.D. Vance défend des valeurs parfaitement helvétiques quand il profère des discours de haine. Ces deux partis se sont engouffrés dans la vague du populisme et il n'y a plus grand-chose à attendre d'eux. À part des actions de déstabilisation de la Suisse.

Baisser les armes ou développer le sens critique?

Couper les ailes de la SSR alors que nous subissons la guerre hybride russe, c'est comme baisser les armes lorsque l'ennemi apparaît sous les remparts. Les initiateurs sont le cheval de Troie des autocrates et sont prêts à remettre les clés de la Suisse à leurs maîtres étrangers. Dans des pays plus directement menacés par l'invasion de dictatures, comme Taïwan et la Finlande, la résistance à la guerre cognitive est un enjeu national prioritaire. L'UE est en train de préparer un programme qui va dans ce sens. Les ingrédients pour lutter contre la désinformation sont partout les mêmes: former la population dès son plus jeune âge à distinguer le vrai du faux, développer le sens critique, veiller à un paysage médiatique varié et soutenir massivement les médias de service public. Pour prôner l'inverse, il faut être vendu à l'étranger. Ou simplet. Ou les deux.

La diversité? Quelle diversité?

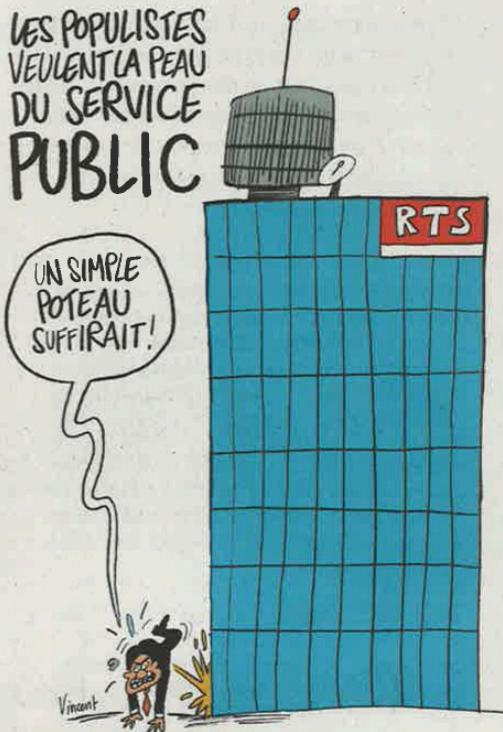
Lors de la conférence de presse de lancement, la vice-présidente des Jeunes PLR, Pauline Blanc, a déclaré: «La diversité des médias est grande grâce à la multitude d'offres disponibles. D'un point de vue démocratique et de l'économie de marché, c'est réjouissant» (24 heures, 15.1). Mais, ajoute-t-elle, la SSR surdimensionnée écrase la concurrence et nuit au développement sain du secteur. Vaste blague! Pour trouver que l'offre

est variée en Suisse, il faut vraiment n'avoir aucune idée de la crise que traverse la presse depuis vingt ans. L'astuce de la droite, pour affirmer cette énormité, c'est de considérer qu'il y a une offre pléthorique sur le web. Et c'est vrai: ça ne manque pas de faux médias crachés à la chaîne par des IA nourries à la vision du monde de Trump et de Poutine qui alimentent les réseaux sociaux en bobards. La moitié de la population suisse ne s'informe déjà plus que par ces moyens. En décembre 2025 encore, l'UDC valaisan Jean-Luc Addor soutenait sans rougir que pour connaître la vérité, il fallait confronter toutes les sources disponibles, ce qui est tout à fait correct, sauf qu'il mettait sur le même plan des infos issues du travail journalistique et des inventions délirantes de la propagande du Kremlin! Considérer que n'importe quelle connerie balancée par un tyran a autant de poids dans la balance qu'une enquête sérieuse, voilà le credo antidémocratique des initiateurs.

Analyse spécieuse

L'argument massue, c'est que le service public est de gauche. L'UDC zurichois Thomas Matter ajoute que les citoyens en ont assez de cette couverture partielle. Nous avions déjà dénoncé ici (28.11.25) l'aspect spéculatif de ce constat dans la mesure où, même en admettant que la SSR soit de gauche, elle ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan de désinformation vomie par les réseaux en mains des technologiques.

Mais il convient d'aller plus loin. Pour les initiateurs, le problème du service public, c'est qu'il coûte de l'argent aux citoyens. Alors que les médias privés ne lui coûtent rien. Voilà bien un mensonge tellement gros que plus personne ne le voit! Quel est le but de la majorité des hyper-riches sur cette planète? Ne pas payer d'impôts! Pour ce faire, ils sont prêts à absolument tout, y compris à faire tomber les démocraties. Ils s'y emploient en plaçant leurs pions à la tête des États, qui sitôt élus s'empressent d'exonérer d'impôts leurs amis fortunés. Les hommes les plus riches de la planète ne contribuent quasiment pas au bien commun, pas plus que leurs entreprises multinationales qui ne sont presque pas taxées.



On se fait enfumer avec nos propres deniers!

Prenons l'exemple du commerce en ligne. Amazon a entraîné la fermeture d'un nombre incalculable de commerces en Suisse. Autant d'entreprises qui payaient des impôts ici. Or, comme Amazon n'est pas imposé en Suisse, ni vraiment nulle part en fait, c'est comme si cet argent était purement et simplement siphonné des caisses publiques vers les poches de Jeff Bezos. Ce hold-up, par contre-coup, appauvrit tous les citoyens! Existe-t-il encore des démocraties qui ne sont pas en crise, qui ne doivent pas couper dans le social, l'éducation et la santé pour boucler leur budget? Et personne ne fait le rapprochement avec le fait que, dans le même temps, quelques individus au-dessus des lois accumulent des fortunes insensées. Cet argent volé aux collectivités publiques est ensuite investi dans des médias qui matraquent que les riches sont trop taxés et que tous les problèmes du monde sont de la faute des pauvres et des étrangers. Et ça marche! Tous les médias qui font la promotion du capitalisme libertarien utilisent en réalité notre argent! Et il s'agit de sommes bien plus importantes que la redevance de la SSR! Sans compter que ce sont aussi les citoyens qui paient pour réparer les dégâts causés par leurs mensonges. Ceux qui croient économiser 135 francs en acceptant l'initiative ouvriront en réalité la porte à des escrocs qui vont les débouiller de tout ce qu'il leur reste. ■